

## « Paroles d'apicultrice »

### Abeilles&Fleurs

#### Safi, apicultrice en Afghanistan

Autrefois, à travers le monde, l'apiculture dite domestique (utilisant des ruches avec ou sans cadre) était souvent une activité pratiquée par les femmes, contrairement à l'apiculture de cueillette qui était réservée aux hommes. L'Afghanistan n'échappe pas à cette règle. D'autant plus qu'avant l'introduction de l'abeille européenne *Apis mellifera* en 1960, cette activité se pratiquait avec une des abeilles locales *Apis cerana* encore plus douce que l'europpéenne. Madame Safi Gul Makai est une personne concernée et impliquée dans le devenir de son pays. Hier, enseignante et éducatrice dans les provinces de Kapissa et Parwan, aujourd'hui, Safi fait de la politique, donne son opinion, et surtout passe à l'action en créant et en dirigeant une association SAWCPW (Social Association for Women Capacity Promotion and Welfare). Discutons avec elle dans son rucher situé à Mada Khal (département de Jabal Saraj) dans la province de Parwan.



**Madame Safi Gul Makai**

**Abeilles&Fleurs : Bonjour Safi, merci de nous accueillir dans votre rucher. Quel est la vocation de votre association SAWCPW ?**

Notre association non sectaire, a été créée en 2010 par des volontaires bénévoles. Les fondateurs de l'association sont tous des experts Afghans dans leur domaine comme l'éducation, la culture, le médical, l'agriculture... Elle a pour objectif l'éducation, la conscientisation sociale et le développement du bien-être des femmes. Notre but est de responsabiliser les femmes dans leur famille heureuse et épanouie. Actuellement, nous avons un groupe de 20 femmes de tous les âges sur un projet apicole. Nous nous formons entre autre aux disciplines agricoles pratiquées dans notre région, comme la production des fruits, des poissons, les abeilles...

**A&F : Pourquoi l'apiculture figure-telle parmi vos activités ?**

**Safi :** J'ai commencé à m'intéresser à l'apiculture il y a 4 ans. J'ai sollicité une ONG Belge ("Mother for Peace ») qui nous a fait don d'une trentaine de ruches. Ce fut un échec, car nous n'avions pas de base en apiculture. L'année suivante, seulement 3 colonies avaient survécu. Mais la passion pour l'abeille était née. Pour ne pas rester sur un échec, la coopération française nous a proposé 40 ruches, avec une formation sur deux saisons, assurée par les techniciens du centre de développement apicole de Darull Aman situé à Kaboul. Ce centre est entièrement financé par l'AFD (Agence Française de Développement) dont le technicien coordinateur du projet apicole est M. Jeanjean, apiculteur professionnel dans le Berry.



**A&F : Combien de miel peut produire une ruche dans la région ?**

**Safi :** Notre expérience récente sur deux années nous a permis de faire trois récoltes par saison, soit environ une trentaine de kg chaque année, et cela en sédentaire. Les apiculteurs professionnels de la région font parfois plus. Notre miel est très apprécié par les consommateurs locaux. Nous le vendons sans difficulté à 15 \$ US le kg, ce qui est un très bon prix pour notre pays. Cela fait de l'apiculture une activité très rentable. Nous faisons une récolte de miel de fruitiers comme l'amandier, le jujubier..., ensuite du trèfle pur et finalement un merveilleux miel toutes fleurs. Jusqu'à présent, nous n'avons pas observé de problèmes de mortalité suite aux pesticides.

L'hiver est rigoureux ici, car nous sommes à environ 1800 m d'altitude en climat continental. On doit donc distribuer environ 5 kg de sucre à l'automne et un peu au printemps sous forme d'un sirop liquide. Nous achetons le sucre à environ 0.7 \$ US/kg.

**A&F : De quelle manière luttez-vous contre la varroase? A&F :**

**Safi :** Il est vrai que c'est notre principal souci. Actuellement, on utilise du thymol sur les conseils du centre de développement apicole. Parfois on obtient de France de l'Apivar qui contient de l'Amitraz. C'est une chance pour nous de collaborer avec le centre apicole, car nos collègues utilisent parfois des acaricides chinois de mauvaise qualité. Notre chance aussi dans cette région est d'avoir une interruption de couvain de plusieurs semaines et surtout de ne pas devoir déplacer les ruches contrairement aux apiculteurs locaux qui vont jusqu'au Pakistan et récupèrent ainsi beaucoup de varroas.



**A&F: Quelles difficultés rencontrez-vous dans ce projet ?**

**Safi :** Il y en a assez peu finalement. Nous avons en fin de saison des guêpes qui rentrent dans les ruches pour piller le sirop. Quelques problèmes de fausse-teigne aussi. Par chance, les guêpiers ne font que passer, car nous sommes sur un couloir de migration. Les régions voisines sont affectées par ce mangeur d'abeilles. Non, notre seule difficulté ici ce serait le conditionnement. Il est difficile et onéreux de trouver des pots. Malheureusement, la plupart des apiculteurs locaux utilisent des pots recyclés de toutes formes et tous volumes.

**A&F. Mis à part les ruches, que comptez-vous comme équipement ?**

**Safi :** La coopération française nous a donné un extracteur manuel 4 cadres qui fonctionne très bien. Nos ruches Langstroth sont composées de deux corps sans grille à reine.

Nous n'avons pas encore de gaufrier à cire, mais c'est en projet. Actuellement, nous achetons la cire au centre de développement apicole de Darull Aman, qui semble être de bonne qualité. Sur le marché local, les feuilles de cire qui contiennent trop souvent de la paraffine ou d'autres produits ne sont pas bien acceptées par les abeilles.

**A&F. Comment voyez-vous l'avenir ?**

**Safi :** Nous sommes très satisfaites et agréablement surprises pour l'instant avec cette initiative apicole. Après avoir distribué deux ruches à chaque participante pour qu'elles les installent dans leur village à l'issue de la formation, nous souhaiterions recommencer l'opération avec un autre groupe de femmes. L'apiculture semble avoir beaucoup d'avenir dans notre pays. Le miel fait partie de nos traditions et se commercialise très bien. De plus, l'investissement n'est pas trop élevé. Le plus dur, est d'acquérir les connaissances techniques pour conduire et multiplier correctement les colonies. Mais cela semble être bien parti avec la collaboration du centre de développement apicole.



**Safi Gul Makai**

**Quelques chiffres sur l'Afghanistan:**



Superficie totale: 652 864 km<sup>2</sup>

Population : 30 419 928 habitants. (composée d'environ : Pachtounes : 40%, Tadjiks : 35%, Hazaras : 10%, Ouzbeks 8%, Aïmaks : 4%, Turkmènes 2à3%)

Salaire moyen 300 à 500 \$ us /mois

140 \$ / ruche prête à produire

6 \$ / kg de cire gaufrée

Prix du miel : 10 à 15 \$/ kg

Prix du sucre : 0.6 à 0.8 \$ / kg

Prix de l'essence : 1.10 \$ le litre

sources wikipédia

**Le saviez vous :** L'Afghanistan est un des rares pays où l'on peut observer au moins trois espèces d'abeilles : notre abeille européenne *Apis mellifera* qui a été introduite en 1960 suite à un projet de développement apicole conduit par la FAO, ensuite, la célèbre *Apis dorsata* qui a fait l'objet de plusieurs reportages sur les cueilleurs de miel au Népal et l'*Apis cerana* bien connue pour vivre avec le *varroa* depuis toujours. Aujourd'hui, l'apiculture de production en Afghanistan est basée sur l'abeille Européenne. Les analyses montrent un croisement *carnica x caucasica x ligustica* particulièrement doux. La plupart des apiculteurs travaillent sans voile, avec simplement un peu de fumée.